AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-3-70 027794

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, Maison de l'Agriculture - Bât. 5 - Place Chaptal
Boîte Postale 1078 - 34 MONTPELLIER
C.C.P. MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 francs

N° II4 - MARS I970/7

CULTURES MARAICHERES DE PLEIN CHAMP

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

LE FRAISIER -

En année normale, dans nos régions et surtout dans la zone littorale, le fraisier n'accuse pratiquement pas d'arrêt de la végétation, cette dernière ne subit qu'un ralentissement pendant une courte période hivernale et redémarre très tôt, une première floraison ayant souvent lieu fin février. Cette année, par contre, les températures très au-dessous de la normale depuis la mi-février retardent nettement cette reprise de la végétation active.

Les Pucerons : De toutes les espèces nuisibles les pucerons verts et jaunes du fraisier sont les plus fréquemment rencontrés. Le puceron jaune a le redoutable privilège d'être un dangereux vecteur de maladies à virus.

La lutte contre les pucerons doit commencer très tôt, dès leur première apparition.

Les Acariens : Deux espèces, des tétranyques (Tetranychus atlanticus et Tetranychus urticae) sont tout particulièrement hébergées par le fraisier. Ces acariens peuvent être présents en permanence sous toutes leurs formes; particularité qui doit orienter la lutte.

Les acaricides spécifiques donnent de bons résultats à condition d'alterner les produits pour éviter les phénomènes d'accoutumance et de choisir ceux les plus efficaces selon l'espèce d'acarien présent. La parfaite exécution du traitement et le volume suffisant de la pulvérisation ont une grande importance.

Le Botrytis : C'est la pourriture grise, maladie la plus grave des organes aériens du fraisier.

Dans nos régions, la floraison peut commencer très tôt certaines années (fin février) et bien qu'elle soit alors souvent détruite par une gelée elle n'en demeure pas moins un terrain favorable aux premières attaques; les périodes pluvieuses ou humides et les irrigations exagérées pouvant accroitre les risques.

Il faut donc traiter très tôt dès qu'apparaissent les premières fleurs et ce tout particulièrement sur les variétés les plus sensibles à la maladie.

Utiliser un des fongicides suivants : la dichlofluanide, le captafol, le folpel, le captane, le thirame et le benomyl, aux doses recommandées par les fabricants.

L'azote élément indispensable à une belle production est un facteur favorisant du Botrytis. L'humidité excessive du sol et les "mouillères" résultant de fortes précipitations ou d'irrigations mal conduites, en terre lourde surtout, accroissent notablement les risques de maladie. La culture sur buttes ou le paillage sont de bonnes mesures préventives.

L'Oïdium : Sur variétés sensibles et dans les meilleures expositions, l'Oïdium peut s'observer tout au long de la végétation du fraisier. Selon les conditions climatiques de fin février, début mars, la maladie peut reprendre une certaine activité justifiant alors des traitements précoces.

Pour lutter contre les pucerons, les acariens ou l'Oïdium, utiliser un des produits mentionnés dans la liste jointe au Bulletin n° II3 - 2ème supplément du 25/2/1970

Imprimerie de la Station du Languedoc - Directeur-gérant : L. Bouyx

Le Flétrissement du fraisier : Déjà grave cette maladie a pris une allure catastrophique dans nos régions au cours de l'été et l'automne 1969. De nombreuses variétés y sont diversement sensibles (Fréga, Régina, Talisman, etc...) mais ce sont tout particulièrement Surprise des Halles, Cambridge Favourite et Sanga Précosana, qui sont les plus touchées. Par ailleurs il a été observé que les plants de frigo sont généralement plus atteints que les plants frais (de leur plantation jusqu'à l'automne), ces derniers étant eux plus sensibles au printemps.

Le parasite, Phytophtora cactorum, s'installe au collet des plants et entraîne leur flétrissement et leur dessèchement d'aspect variable selon la localisation du champignon et la variété atteinte. A l'origine, la contamination peut provenir du plant lui-même (contamination latente), les symptômes apparaissent alors très rapidement (quelques jours après la plantation) ou du sol, les symptômes mettent alors souvent plusieurs semaines à se manifester.

Les conditions culturales peuvent jouer un rôle important dans l'évolution de la maladie. Aussi devra-t-on toujours rechercher les meilleures conditions de végétation susceptibles de limiter les dégâts en attendant que soient nettement définis les facteurs favorables à la maladie.

Pour le moment aucun traitement ne peut assurer la protection des fraisiers ; les recherches en cours laissent supposer qu'une méthode de lutte sera vraisemblablement possible d'ici peu.

OBSERVATIONS IMPORTANTES.

Nous rappelons que pour toutes les cultures maraîchères en général et le fraisier en particulier, les interdictions et les restrictions d'emploi des produits antiparasitaires doivent être rigoureusement observées. Il en va de la santé du consommateur. D'autre part, certains pays étrangers importateurs de nos productions végétales deviennent de plus en plus exigeants sur la présence de résidus de traitements décelés dans les fruits et légumes.

P. CHRESTIAN

-:-:-:-:-:-:-:-:-

LES HOPLOCAMPES DU PRUNIER

Deux espèces d'hoplocampes du prunier existent : Hoplocampa flava et Hoplocampa brevis. Ces deux espèces pondent au moment de la floraison.

Dans les cultures où des dégâts de ces insectes ont été observés au cours des années précédentes, traiter lorsque les 2/3 des pétales sont tombés.

Utiliser : soit le Lindane, soit un Ester phosphorique.

L.L.TROUILLON

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLÉ

Tirage du I2/3/1970

.../...